

Le **Renouveau**

N° 143 MARS 2021

Mars, le mois de la femme

Prix Nobel féminins



JENNIFER DOUDNA, Américaine
EMMANUELLE CHARPENTIER
Française / Chimie 2020



LOUISE GLÜCK, Américaine
Littérature 2020



ANDREA MIA GHEZ
Américaine - Physique 2020



ESTHER DUFLO, Française
Economie 2019



FRANCES ARNOLD
Américaine - Chimie 2018



OLGA TOKARCZUK
Polonaise - Littérature 2018



DONNA STRICKLAND
Canadienne - Physique 2018



SVETLANA ALEKSIEVITCH
Ukrainienne - Littérature 2015



TU YOUYOU, Chinoise
Médecine 2015



MAY-BRITT MOSER
Norvégienne - Médecine 2014



MALALA YOUSAFZAI
Pakistanaise - Paix 2014



ALICE MUNRO, Canadienne
Littérature 2013



ELLEN JOHNSON SIRLEAF
Libérienne - Paix 2011



TAWAKKOL KARMAN
Yéménite - Paix 2011



LEYMAH GBOWEE
Libérienne - Paix 2011



ELINOR OSTROM, Américaine
Economie 2009

Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre

INSS 2117-2935 • Trimestriel • Le numéro 5 € Abonnement 20 € Soutien 30 € www.le-renouveau.org

SOMMAIRE

- 02 Edito :
Devenu normalité...
- DOSSIER**
La femme dans son métier
- 03 Permanente d'église
- 04 Je suis pédiatre...
- 05 Avocate
- 06 | Une éducatrice au service
07 | de la jeunesse
- 08 Elles défendent leurs droits...
Les 60 ans du CCFD-TS
- PAGES LOCALES**
- PAGE BIBLIQUE**
- 09 L'Annonciation
- 10 | Le Synode en Action
11 | se poursuit
- 12 Profession de foi
avec sœur Emmanuelle
- 13 Le printemps est arrivé...
- 14 | Fratelli Tutti
15 | Abonnement

EDITORIAL

Devenu normalité...

Cela nous paraît normal aujourd'hui qu'il y ait des femmes médecins, avocates, députées, ministres. Pourtant cela ne s'est pas fait tout seul. En France, il a fallu attendre 1944 pour que les femmes aient le droit de voter, et 1974 pour que les femmes mariées puissent ouvrir un compte en banque sans avoir besoin de l'autorisation de leur mari. Mais il reste encore des inégalités, en particulier dans les rémunérations. C'est pourquoi il a paru important à notre équipe de rédaction de donner la parole à des femmes pour qu'elles témoignent de leur engagement dans la vie.

Nous sommes toujours plongés dans la lutte contre la pandémie. Et nous devons reconnaître que, parmi les soignants que nous avons applaudis à une période, il y avait une majorité de femmes qui n'ont pas toujours compté leurs heures et qui ont aidé beaucoup de personnes à tenir bon. Pour tenir bon et ne pas nous décourager, je vous encourage à lire et à relire le texte de Monique Martinet et à entrer dans le printemps de l'espérance.

Dans le passé, les grandes pandémies ont été terribles, comme la peste noire au moment de la guerre de cent ans, le choléra au XIX^{ème} siècle ou la grippe espagnole en 1918. Aujourd'hui, heureusement, nous avons les moyens de nous protéger et nous pouvons compter sur les efforts des chercheurs.

Personnellement, je suis ultra-confiné, surtout à cause de mon état de santé qui limite mes déplacements. Cet éditorial est le seul travail que j'ai eu à faire depuis deux mois, et j'espère bien vous retrouver pour le mois de juin. Avec un peu de retard, je vous souhaite à toutes et à tous une année aussi bonne et heureuse que possible.

Michel Barrault

Nous tenons à remercier tous les annonceurs pour leur soutien. Sans eux nous ne pourrions pas imprimer cette revue.

Merci encore



EHPAD Le Relais de la Vallée

MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

**Agrément de l'ARS du Centre
et du Conseil Départemental du Loiret**



**Établissement à taille humaine
au cœur de la forêt d'Orléans**
Accueil de 34 personnes âgées
en perte d'autonomie ou dépendantes
(Alzheimer, etc.)



**Équipe médicale et paramédicale
pluridisciplinaire**



7, route de la Chapelle - 45530 Seichebrières - 02 38 59 49 37

www.lerelaisdelavallee.com



Permanente d'église

En tant que femme, en tant que personne, il m'a toujours semblé important de trouver un équilibre entre ma vie professionnelle et mes autres engagements. Avoir un travail, avec un salaire, est pour moi vital, c'est aussi une façon de m'épanouir, de rencontrer des personnes bien différentes et de mener des projets avec d'autres.

En 1989, le MRJC (Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne) où je m'investis depuis mes 13 ans, m'interpelle pour être permanente salariée sur le Loiret.

Je me questionne et un an plus tard, j'accepte cette mission après avoir terminé des études dans le social. J'avais découvert quelques facettes du monde du travail depuis ma fin de 3^{ème} en réalisant mes formations par alternance jusqu'à mon BTS. Riches moments de rencontres dans des milieux très différents.

Donc, une mission d'Eglise pour et avec des jeunes ; je me forme, je travaille en équipe, je monte des projets pour animer le rural et partager des moments de réflexion avec des jeunes sur leur vie et leur foi. Que de richesses, de projets, de rencontres qui me poussent à m'investir en rural et me font grandir

Après ma mission au MRJC, l'association Partage me propose de continuer comme permanente dans le lieu d'Eglise en rural situé aux Fourneaux puis au Pont de Pierre.

Par la suite, confiante, je réponds également oui à notre évêque pour des missions plus diocésaines :

- Démarches missionnaires et synodales, déléguée aux mouvements pour la pastorale en rural.
- UN OUI pour continuer à travailler en équipe, et rejoindre nos contemporains.

- LE OUI à un appel pour me questionner constamment et m'enrichir dans cette foi au Christ.

- Faire vivre des communautés et des projets en rural. Je m'y épanouis car sans cesse je m'enrichis de cette diversité, je crée toujours de nouveaux liens.

Enracinée dans l'action catholique, je découvre bien des façons de vivre ma foi sur notre diocèse et ailleurs.

Permanente d'Eglise :

Une mission, un travail pas si simple de trancher : c'est un tout.

Une mission car en tant que baptisée, je vis cet appel d'une présence du Christ dans tous mes engagements que ce soit comme femme, maman, parents d'élèves, adjointe à la mairie de mon village, investie avec d'autres dans des projets associatifs, en accompagnant des enfants, des jeunes, des adultes dans leur démarche pour donner du sens à leur vie, à leur foi.

Un travail avec des contraintes, des moments d'épuisement, de doute sur son travail, sur les relations aux autres, sur la gestion de conflits, sur rendre compte à une équipe du suivi sur les projets menés ou non, et des moments de joies et d'émerveillement.

Le plus important c'est de trouver un équilibre dans ma vie.

Femme mariée, mère de 4 enfants, j'ai toujours accepté mes missions en Eglise car j'avais une ouverture, un investissement avec d'autres dans des projets localement, ils m'ouvrent et m'éclairent sur ma mission de baptisée et de permanente.

Rose-Anne Bonneau





Je suis pédiatre, à la retraite aujourd'hui.

Qu'est ce qui m'a poussé vers ce projet professionnel ? Une intuition d'adolescente : je voulais soigner des enfants, les aider à devenir des adultes. Rien ne me prédisposait à embrasser une carrière médicale, née dans une famille d'ingénieurs.

J'ai exercé dans un centre de PMI (Centre de Protection Maternel et Infantile) à Choisy-le-roi, près d'Orly, en Ile-de-France. Quelle richesse d'accompagner tous ces enfants de 0 à 6 ans, de familles très diverses par leur histoire et leur culture : la salle d'attente était un vrai melting-pot.

Sur plus de 30 ans, l'occasion m'a été donnée de suivre plusieurs générations d'une même famille ; et c'est très touchant pour une pédiatre.

La consultation médicale, dans son rôle préventif m'a permis de dépister puis de prendre en charge des pathologies très diverses, dont certaines étaient à rapporter au pays d'origine ou liées à leurs conditions socio-économiques.

Pour cela, j'ai travaillé avec une équipe de femmes : psychologue, psychiatre, puéricultrices, auxiliaires de puériculture, travailleurs sociaux et gynécologues. Nous avons conjugué nos approches sociales et médicales pour intervenir précocement et éviter de pénaliser le jeune enfant dans sa vie future que

ce soit sur le plan physiologique, psychologique ou psychomoteur. La mise en place de ce parcours de soins permettait ainsi de faciliter les apprentissages et de tendre vers une égalité des chances.

J'ai organisé ma vie professionnelle parallèlement à ma vie personnelle : à la fin de mes études de médecine, je me suis mariée. Rapidement 3 enfants sont venus enrichir notre couple de médecins. Nous avons pu les voir grandir et accueillir à ce jour, nos petits-enfants.

Ce parcours médical a-t-il à voir avec mon engagement chrétien ? Je ne pense pas que ce soit la seule motivation, car nombreux sont mes collègues, non-croyants, qui font leur travail avec beaucoup de professionnalisme et d'humanité. Quant à moi, conjuguer mes compétences médicales avec une approche empathique et respectueuse de l'enfant, de la culture et de la religion de sa famille... c'était ma façon de vivre ma foi chrétienne.

Je reste toujours émerveillée devant la force de vie de tous les enfants que j'ai eu l'occasion de suivre en consultation.

**Femme - Chrétienne - Médecin
une devise dont je suis fière.**

Marie-Claude Guérini

RTCO
L'impression dans tous ses états.

Retrouvez-nous sur : www.rtc.fr

Briare: 02 38 31 31 22
rtc@rtc.fr

Saran: 02 38 81 80 22
rtc.saran@orange.fr

Gravure mécanique et laser
Impression numérique
Sérialographie
Broderie

Étiquettes
Adhésifs et panneaux
Textiles publicitaires
Vêtements de travail

J.MEYER
SGA

ZA Les Gallards – 166, route de Coullons 45500 POILLY-LEZ-GIEN
☎ : 02 38 67 22 49 ☎ : 02 38 38 23 42
Agences : Amilly (45) — Ormes (45)

24h/24
7j/7

Vidange et nettoyage de fosses (toutes eaux, septiques...), puisards...
Débouchage canalisations - Curage de puits et mares - Nettoyage, dégazage de cuves à fuel
Collecte, stockage et transport de déchets industriels - Centre d'entreposage

Payer en Plusieurs fois!

Avocate

Selon les dernières statistiques établies par le Ministère de la Justice, au 1^{er} janvier 2019 il y avait **68 464 avocats** en France.

Le proportion de femmes est de 56,4 %.

C'est en 1900 que pour la première fois une femme prête serment.

Loin est le temps où les jeunes filles s'inscrivaient en droit disait-on, pour « trouver un mari » !

On peut s'interroger sur les raisons qui poussent d'aussi nombreuses femmes à choisir ce métier, certainement pas pour le temps libre en tous cas. On peut s'interroger sur ce qu'une femme, en particulier, peut apporter dans l'exercice de ce métier. On peut aussi s'interroger sur les raisons particulières du choix de ce métier par un chrétien ou une chrétienne.

Les femmes et le métier d'avocat

Écouter, comprendre, trouver des arguments c'est peut-être cela qui attire de nombreuses femmes vers ce métier. Les femmes aiment en général apporter leurs soins aux autres, qu'ils soient matériels ou moraux, conférer la proportion énorme d'infirmières par rapport aux infirmiers. Et beaucoup de femmes se réjouissent d'être utiles aux autres et elles savent le faire.

C'est ce côté humain qui m'attira dans cette profession. Je me souviens d'un forum des métiers alors que j'étais au lycée.

Était présent un juge pour enfants. Nous étions quatre filles autour de lui à boire ses paroles, désirant des renseignements sur ce beau métier qui consiste entre autres à aider des jeunes délinquants à sortir de la spirale maléfique dans laquelle ils se trouvent.

Et dans la profession d'avocat je choisis très vite le droit du travail, matière dans laquelle on est très proche des péripéties de son client, qu'il soit salarié ou chef d'entreprise d'ailleurs.

Quelle satisfaction lorsque je voyais une personne fraîchement licenciée entrer dans mon cabinet la tête dans les épaules, culpabilisant vis-à-vis de sa famille et de lui-même, ressortir quelque peu rasséréné et espérant pouvoir faire valoir ses droits devant le Conseil des prud'hommes.

Et le droit du travail n'est pas la seule matière du droit où les femmes « trouvent leur compte » d'utilité et d'altruisme :

- Droit de la famille : quoi de plus réjouissant que d'obtenir un droit de garde et de visite pour des grands-parents ou des subsides pour un adolescent délaissé par ses parents.



- Droit pénal bien entendu, domaine dans lequel l'avocat ne défend pas que les délinquants ou les criminels, mais aussi les parties civiles qui souvent ont vécu des drames.

Et même lorsqu'ils sont l'avocat de la défense, amenés à défendre un délinquant ou un criminel, quoi de plus gratifiant que de jouer le rôle de celui ou celle qui s'élève contre tous ou presque, pour donner un défenseur à un être humain seul contre la société représentée par le Ministère public.

Dans nos démocraties chacun a droit à un défenseur, quoiqu'il ait fait .

Dans ce concept il est évident que l'avocat chrétien trouve une voie pour son engagement de chrétien. Non pas bien entendu que seul l'avocat chrétien est capable d'écouter, comprendre, prendre la défense de... mais il est évident que le message d'espérance apporté par l'avocat, en toute humilité, comble l'avocat chrétien. Avec une différence fondamentale bien entendu, l'avocat n'ayant pas à se poser la question du pardon. Mais il est certain que son action en droit pénal permet quelquefois au condamné de solliciter la rédemption, avec l'aide des aumôniers de prison qui font la plupart du temps un travail remarquable.

Le groupe catholique du Barreau de Paris par exemple est très actif, et aide notamment ses membres, magistrats, avocats etc, à joindre leur mission de chrétien et leur mission professionnelle.



Il est évident que l'avocat chrétien ne doit jamais aborder d'emblée le sujet de la foi avec un client, mais il est des situations où il ressent de manière très forte qu'il est avec son client sur un même chemin !

Françoise THUDOT-DESFONTAINES
Avocate retraitée

Témoignage d'une éducatrice au service de la jeunesse

Au lycée, j'avais pris la section Arts Plastiques ce qui m'a permis de prendre conscience rapidement de l'utilité d'apprendre à se connaître. L'Art est un outil pour exprimer sa sensibilité tout comme le chant, le théâtre, l'écriture, la peinture... la liste est longue ! Puisque chaque être est unique, chaque personne a sa sensibilité et toute personnalité est faite d'émotion, de sentiments, d'idées, riches et variés, d'opinions et de rêves qui ne demandent qu'à « être exprimés ».

Adolescente, je participais avec mes parents les week-end d'été, à des créations de spectacles appelés « son et lumière ». Dès la nuit tombée, le spectacle commençait : la musique, les danseurs, les figurants et les effets spéciaux jouaient pour un public juché sur des gradins. Paysanne révolutionnaire un soir, gentilhomme le lendemain, des costumes de rêve et un trac fou de pas « louper » son entrée sur scène. Les étés se suivaient et les rôles évoluaient, les acteurs professionnels se mêlaient aux amateurs et les soirées de répétition générale se terminaient par des banquets interminables tout en apprenant des danses folkloriques.

Élevée dans une famille chrétienne, voilà l'adolescence que mes parents m'ont offerte, quel bonheur ! J'imaginai que tous les enfants recevaient la même éducation ou presque.

Devenue animatrice en centre de loisirs, suite à ses merveilleuses expériences, j'étais heureuse de transmettre mais je ne me sentais pas utile. Un soir d'hiver, à la télévision l'abbé Pierre prend la parole et relance ses appels puis il annonce clairement : « il y a une certaine honte à observer ces hommes et ces femmes qui ne s'occupent que de leur famille, voyez cette mère qui berce son enfant sans penser que peut-être d'autres dorment dehors sans lit, ni soupe chaude » [...]

L'image de cette maman heureuse couchant son enfant est ancrée à jamais !

HONTE

L'abbé Pierre : un déclencheur

J'ai ressenti un tel bouleversement intérieur, choquée d'entendre le mot « honte » ; comment ce prêtre pouvait-il nous juger tous si durement ? En quoi, nous devrions avoir honte puisque s'occuper de sa famille et de la rendre heureuse est le but de toute famille. J'ai donc cherché pendant plusieurs années et prié pour trouver le mot « charité » ; j'avais pourtant un exemple flagrant puisque mes parents ont adopté une petite eurasienne, elle était arrivée telle une princesse à trois mois avec ses yeux bridés et sa peau légèrement bronzée. Implicitement, elle portait le même nom que moi, elle était ma sœur. Aujourd'hui, devenue professeur des écoles tout comme mon frère !

CHARITE



**Projeter de manière constructive :
c'est accompagner
en agissant pour la
reconnaissance
de la Personne**

Éducatrice dans le secteur du handicap puis en Maison d'Enfants, j'ai ressenti le besoin de réparation : réparer ceux qui avaient été abîmés par la vie tout en intégrant les bonnes paroles de l'abbé Pierre !

La richesse de ma profession réside dans la diversité des missions : chaque jour est différent et la confiance accordée est primordiale ; grâce à l'expérience et une équipe éducative très positive, gérer une unité d'adolescents et jeunes adultes fût très enrichissant, je passais des soirées entières à négocier, gérer les conflits entre eux, chercher les fugueurs du côté des gares, écouter leurs blessures, les orienter en intégrant un projet professionnel ; les aider à se projeter en oubliant un laps de temps le mot « souffrance » reste un exploit pour une équipe, c'est aussi le début de l'espérance. Les week-end sont placés sous le signe de l'animation sportive et culturelle, nous pouvons enfin créer des ateliers et se défouler en organisant des soirées à thèmes.

Aujourd'hui, il est compliqué pour des jeunes de se projeter, étudier devient le parcours du combattant et nous devons chaque jour réinventer des solutions d'entraide et de solidarité. Témoin de leurs difficultés, le travailleur social est un réel soutien afin d'appréhender leur avenir de manière objective ; je me souviens d'un slogan de François Mitterrand et à ce jour, il prend tout son sens, écrivait :

**« la jeunesse
n'a pas toujours raison
mais la société qui la frappe
a toujours tort »**

B. Maubert

SOUFFRANCE



Une équipe engagée aux côtés des familles endeuillées
POMPES FUNÈBRES | Organisation complète de funérailles
MARBRERIE | Fourniture de monument et tous travaux cimetière
PRÉVOYANCE | Contrat obsèques à valeur testamentaire

1 rue d'Illiers - 45000 Orléans
02 38 44 74 23 - 7 j/7 - 24 h/24
 Caritas n° habilitation 14.45.055





Nirantar, partenaire du CCFD-Terre Solidaire, soutient des fédérations de femmes qui existent depuis plus de 15 ans. © Nirantar



Inde elles défendent leurs droits

**AUTONOMISER LES FEMMES,
CHANGER DES VIES**

L'Inde est l'un des pays les plus dangereux au monde pour les femmes. Qu'elles appartiennent à la classe urbaine éduquée ou vivent en milieu rural, elles subissent de nombreuses discriminations de genre : violences domestiques, harcèlement dans l'espace public. Les traditions archaïques, notamment liées au veuvage ou aux dots restent très ancrées, en particulier dans certaines zones rurales.

Pour informer les femmes sur leurs droits, Nirantar, centre pour l'éducation et le genre, partenaire du CCFD-Terre Solidaire, revendique une vision féministe. Créé en 1993, elle agit dans cinq États en s'appuyant sur du matériel éducatif, puisant dans le récit de l'expérience des discriminations vécues par les femmes.

Rencontre croisée avec Archana Dwivedi, directrice de Nirantar, et Santosh Sharma, coordinatrice au Bihar, l'un des États les plus pauvres du pays.

Vous travaillez avec sept fédérations de femmes ? Comment agissent-elles ?

Santosh Sharma : Nous soutenons ces fédérations de femmes qui existent depuis 15-20 ans. Le gouvernement a décidé brutalement de suspendre leur financement.

Il nous a fallu deux/trois ans pour financer la reprise de ce programme abandonné par l'État.

Nirantar revendique une approche féministe. C'est-à-dire ?

Archana Dwivedi : Notre objectif dépasse la question de l'accès à l'éducation. Nous souhaitons influencer le système éducatif lui-même. Car ce dernier renforce souvent les divisions de genre. Nous tentons de faire émerger chez les femmes de nouvelles réflexions.

« Nous cherchons à créer un autre regard. Une manière de questionner la place des femmes dans l'histoire. »

Archana Dwivedi, directrice de Nirantar



Les 60 ans du CCFD-TS

Acteur historique du changement dans plus de 70 pays, le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement -Terre Solidaire agit contre toutes les formes d'injustices. Il œuvre pour que chacun voie ses droits fondamentaux respectés : manger à sa faim,

vivre de son travail, habiter dans un environnement sain, choisir là où construire sa vie...

Constitué de 29 mouvements d'Eglise, il s'engage pour plus de justice et de solidarité il prend racine dans l'Évangile et la pensée sociale de l'Eglise.

Présent dans le monde entier, il intervient dans plus de 70 pays, partout dans le monde, il soutient plus de 500 projets de développement

Pour marquer ses 60 ans, l'équipe CCFD-TS du Gâtinais nous invite le **samedi 27 mars** à un après-midi de partage, de rencontre, de convivialité autour du thème : **« Fraternellement, nous habitons tous la même maison »**.

PAGE BIBLIQUE

L'Annonciation

L'archange Gabriel, malgré sa robustesse, (*son nom signifie « la Force de Dieu »*) a dû se sentir fatigué cette année-là : à deux reprises il est envoyé pour annoncer la naissance d'un prophète.

Il annonce à Zacharie la naissance de Jean Baptiste. Six mois plus tard il annonce à Marie la naissance de Jésus. Depuis l'époque lointaine du roi Ezechias il n'y avait pas eu de naissance de prophète à annoncer en Israël.

La première annonce est faite à un prêtre dans le cadre du Saint des Saints, dans le Temple de Jérusalem. L'annonce survient alors que Zacharie célèbre l'acte liturgique le plus important qu'un prêtre puisse célébrer en Israël, dans le lieu le plus sacré du Temple de Jérusalem. Zacharie est surpris car lui et sa femme Elisabeth sont trop âgés pour avoir un enfant. Dieu lui annonce et lui demande l'impossible.

La deuxième annonce est faite à une jeune fille dans un obscur village de Galilée. On est dans le cadre banal d'une modeste maison où la jeune fille accomplit ses tâches quotidiennes. Elle est surprise : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ». Dieu lui annonce et lui demande l'impossible.

Les lecteurs de la Bible, dont faisait partie l'évangéliste Luc, savent bien que Dieu a l'habitude de nous demander l'impossible. Il nous appelle à la sainteté, à un amour qui dépasse nos seules forces.



Les lecteurs de la Bible ne seront pas surpris d'apprendre que de Jean-Baptiste et de Jésus le plus grand n'est pas celui dont la naissance a été annoncée dans le cadre grandiose du Temple de Jérusalem, mais celui dont la naissance a été annoncée dans l'humble demeure de la petite jeune fille de Nazareth. Car le Dieu de la Bible a l'habitude d'élever les humbles. Par l'appel angélique et l'action de l'Esprit Saint, il a élevé « l'humble servante du Seigneur » pour en faire la Mère du Christ, la Mère de Dieu et notre Mère.

Hervé O'MAHONY

Les Plus

l'écoute, les délais,
la pose, la propreté,
le service, la sécurité.



TECHNI-MURS® 45 *c'est plus sûr.*
Ravalement • Etanchéité • Isolation • Menuiseries PVC Alu Bois • Store et Banne • Véranda

www.techni-murs.com

EXPERT
depuis 1983

Parc d'activités • 10, rue de la Mouchetière • 45140 INGRÉ • 02 38 43 45 45



Le Synode en action se poursuit

Journée diocésaine Synode en Action en visioconférence ou dans votre paroisse

La première journée du Synode à Briare le 25 janvier 2020 avait pris fin avec la promesse de continuer cette belle aventure chrétienne et humaine qui nous unit. Une journée de réflexion et d'échange qui a rassemblé près de 850 disciples missionnaires autour de la thématique de l'accueil au sein de l'Église. Une Église accueillante, ouverte, qui ose aller à la rencontre de l'autre.

L'équipe du Synode continue à accompagner les paroisses, les mouvements catholiques et les services diocésains à la mise en œuvre des 5 orientations Synodales. C'est pour cela qu'elle nous convie à cette deuxième journée, qui s'annonce riche en témoignages.

Le Synode nous rappelle la nécessité, en tant que chrétiens missionnaires, même dans les moments les plus difficiles, comme cette période de crise sanitaire que nous traversons tous, de continuer à s'épauler, à regarder dans la même direction et surtout d'annoncer l'Évangile et de rendre gloire au Christ. Pour avancer dans cet état d'esprit, à travers le diocèse, les paroisses joignent leur force, dans un même élan, pour témoigner de la foi et de la rencontre du Seigneur.

Deuxième journée Synodale : 30 janvier 2021 La rencontre personnelle du Christ

La deuxième journée du Synode est organisée sur le thème Rencontre personnelle du Christ. Lors de cette journée, une vidéo pédagogique a été projetée en visioconférence. L'ambition de ce film était d'aider chacun d'entre nous à réfléchir à travers une méthode éprouvée sur sa vie et à discerner son histoire sainte, son histoire avec Jésus.

Beaucoup d'entre nous pensent peut-être ne pas avoir fait cette rencontre... Mais nous sommes tous invités à découvrir comment Dieu agit autrement dans votre vie.

Modèle déposé TARN & NOIR



N° habilitation 1745006

SULLY FUNÉRAIRE

sullyfuneraire@orange.fr • www.sullyfuneraire.com

Pompes funèbres privées HABILITATION N°1745006 - N°ORIAS 07033585

MARBRERIE - CAVEAUX - MONUMENTS - GRAVURES - ENTRETIEN DE TOMBES À L'ANNÉE
ARTICLES FUNÉRAIRES - FLEURS NATURELLES ET ARTIFICIELLES

- Inhumations
- Exhumations
- Créations
- Soins de présentation
- Transports de corps toutes distances
- Toilettes mortuaires
- Interventions de nuit
- Contrats obsèques



SULLY FUNÉRAIRE

15, rue du Faubourg Saint-François

45600 SULLY SUR LOIRE

☎ 02 38 36 46 39

CHÂTILLON FUNÉRAIRE

28, rue Franche et 2, rue de l'Hôtel de Ville

45360 CHÂTILLON SUR LOIRE

☎ 02 38 31 19 16

CHÂTEAUNEUF FUNÉRAIRE

6, place de la Halle Saint-Pierre

45110 CHÂTEAUNEUF SUR LOIRE

☎ 02 38 22 05 25

Quelques questions au père Messian Huret sur la journée Synodale du 30 janvier 2021

1- Quel est l'impact du Synode sur la vie des diocésains d'aujourd'hui ?

Ce synode sur l'évangélisation est arrivé à un moment particulièrement difficile dans la vie du diocèse lors de la crise suivant le décès du Père Pierre-Yves Fumery. Cela a permis au diocèse de se rassembler autour d'un nouvel élan missionnaire. Le fait de rassembler plus de 800 délégués diocésains lors du WE des 8 et 9 juin 2019 lors de l'assemblée synodale à Orléans a permis de toucher largement le diocèse. L'étape suivante du rassemblement du « synode en action » à Briare-le-Canal, en janvier 2020, est arrivée à un moment critique juste avant le premier confinement. Même si la formation à l'accueil missionnaire donnée à cet accueil n'a pu être travaillée dans sa mise en œuvre notamment dans les paroisses, ce rassemblement a nourri l'élan missionnaire du diocèse et la communion dans la mission. A nouveau la réponse à l'appel a été large avec autour de 900 participants et une admirable mobilisation des paroissiens du Giennois pour accueillir.

2 - Qu'est-ce qu'on attendait de la deuxième journée du synode en action à Montargis ?

La deuxième journée du synode en action était prévue le 30 janvier 2021 à Montargis avec toujours un forum-partage sur nos initiatives missionnaires autour des 5 orientations synodales : Accueil, Rencontre du Christ, petites Fraternités missionnaires, Eucharistie dominicale missionnaire et Sortir-aller vers, plus des ateliers de formation sur l'orientation de la proposition de la rencontre du Christ.

3- Quel est l'impact du Covid-19 sur l'organisation de cette deuxième journée ? Qu'est-ce qui a été mis en place pour nous adapter ?

La pandémie est venue bouleverser l'organisation de cette journée par l'impossibilité de se rassembler en grand nombre le 30 janvier comme nous l'avions prévu sans risquer de propager le virus.

Pour pallier au manque nous avons organisé une rencontre d'un autre type ce même jour autour d'une formation au témoignage missionnaire à travers une vidéo. Cette formation a été donnée sur Zoom le matin pour tout le diocèse, et pour ceux qui ont pu participer, elle a débouché sur un temps de partage en salle virtuelle par petits groupes de 10. Ceux qui n'ont pas pu assister le matin, ont pu se retrouver, en présentiel l'après-midi, mais localement dans les églises de leurs paroisses respectives pour une projection de la vidéo et pour partager leurs témoignages.

4- Quel est l'intérêt aujourd'hui de discerner "sa" rencontre avec le Christ ?

Relire l'histoire de notre vie avec Dieu et des multiples façons dont le Christ s'est donné à rencontrer est une bénédiction pour chacun. Dans toute la bible l'appel à se souvenir des œuvres de Salut de Dieu dans la vie du peuple d'Israël résonne. C'est toujours sur le fond d'une mémoire reconnaissante que prend naissance un nouvel élan missionnaire. Relire cette « histoire sainte » de chacun avec Dieu permet de cibler les différents témoignages que nous pouvons donner à ceux que nous rencontrons dans le quotidien de nos vies. Cette formation va pouvoir aider chacun à témoigner dans une « bonne » forme, de façon authentique, joyeuse, brève et centrée sur le Christ.

5- Un mot aux chrétiens catholiques qui ont participé à cette journée ?

Ce fut un rendez-vous avec l'Esprit Saint. Dieu veut faire de tous les chrétiens du Loiret les disciples missionnaires dont il a besoin pour la nouvelle évangélisation de notre diocèse.

Père Messian Huret
Responsable de l'équipe
Synode en Action



PAROLES DE FOI

avec Sœur Emmanuelle

Aide-moi surtout, Seigneur,
à savoir regarder la face ensoleillée
de chacun de ceux avec qui je vis.

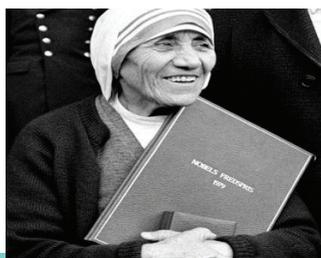
Il m'est parfois si difficile, Seigneur,
de dépasser les défauts qui m'irritent en eux,
plutôt que de m'arrêter à leurs qualités vivantes,
dont je jouis sans y prendre garde.

Aide-moi aussi, Seigneur,
à regarder ta Face ensoleillée,
même en face des pires événements :
il n'en est pas un qui ne puisse être source
d'un bien qui m'est encore caché,
surtout si je m'appuie sur Marie.

Je voudrais aussi, Seigneur,
que Tu me donnes la Sagesse
de ne me rappeler les erreurs du passé
que pour me hâter vers un avenir meilleur.

Donne-moi, à toute heure de ce jour,
d'offrir un visage joyeux et un sourire d'ami
à chaque homme, Ton fils et mon frère.

Donne-moi un cœur
trop large pour ruminer mes peines,
trop noble pour garder rancune,
trop fort pour trembler,
trop ouvert pour le refermer sur qui que ce soit.



Sœur Emmanuelle reçoit le prix Nobel de la Paix en 1979.



Seigneur, mon Dieu,
je Te demande ces Grâces pour tous les hommes
qui luttent aujourd'hui comme moi,
afin que diminue la haine et que croisse l'amour,
car depuis ta Résurrection,
la haine et la mort ont été vaincues par l'Amour
et la Vie.

Ouvre mes yeux à l'invisible
pour que rien n'arrive à ébranler l'optimisme
de ceux qui croient en Toi
et qui espèrent en l'Homme.

Amen

Sœur Emmanuelle



**LIBRAIRIE BÉNÉDICTINE
de SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE**

Livres et Objets religieux - Artisanat monastique

1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE

www.abbaye-fleury.com © 02 38 35 77 80



Le printemps est arrivé, la belle saison !

Nous sommes à la fin janvier quand j'écris ces lignes. Les annonces gouvernementales, nous avaient imposé à la mi-janvier un couvre-feu à partir de 18 heures dans tout le pays et nous attendons maintenant les nouvelles directives pour les semaines à venir, qui ne seront pas forcément réjouissantes. Ces décisions ne vont pas encore nous amener à vivre plus librement. Toujours pas de sorties, pas de restaurant, pas de fêtes entre amis et malheureusement, toujours pas de cinéma, de concert, de spectacle.

Et pourtant quand vous recevrez ce journal, nous serons au printemps. Cette période de l'année, est toujours une saison d'émerveillement. La terre se réveille, les fleurs printanières sortent timidement et nous apprécions la douceur du soleil. Les journées sont plus illuminées. Le printemps, c'est toujours une renaissance et pour nous, c'est aussi l'occasion de renaître à une nouvelle façon de vivre. C'est vrai, nous vivons une période difficile. Notre avenir est incertain, 2020 s'en est allé, nous pensions que cette pandémie allait disparaître, mais nous avons commencé 2021 dans l'inquiétude, parfois dans le stress, l'angoisse et la peur. Le temps nous paraît long, long... Nous aspirons à retrouver cette liberté qui nous permettrait de vivre « normalement ».

Nous avons à regarder devant nous, car il y a toujours le jour après la nuit, la lumière après les ténèbres...

Mais cette vie, même si elle est inhabituelle, même s'il nous faut accepter de vivre « autrement », cette vie vaut la peine d'être vécue. Nous ne sommes pas seuls, nous sommes solidaires avec tous ceux qui nous entourent et même avec ceux qui vivent à l'autre bout du monde.

Albert Camus disait : « nous devons être solidaires, pour ne pas être solitaires ».

Cette citation est bien d'actualité. Ne nous laissons pas envahir par des pensées néfastes qui nous inciteraient à vivre en solitaire, mais ouvrons grands nos yeux, pour regarder le monde qui nous entoure. La télé, la radio, les réseaux sociaux nous ouvrent une fenêtre sur le monde. Ouvrons grand nos bras et nos mains pour accueillir la vie. Nous pouvons et nous devons continuer à vivre en restant reliés aux autres par la pensée, ou l'action car il y a toujours quelque chose à faire ici, chez nous, mais aussi dans notre ville ou village, dans notre pays et même à l'autre bout du monde car notre village c'est la planète.

Je vous invite donc à vivre pleinement : Ouvrez vos portes et vos fenêtres, bougez, respirez, soufflez, sentez les odeurs de la terre et du monde, le printemps est là, c'est le moment de Renaître. La vie est belle !

Monique Martinet



02 38 67 26 25

Avenue des Montoires
45500 GIEN

devis@imprimerie-giennoise.fr





LETTRE ENCYCLIQUE

FRATELLI TUTTI

Du Saint-Père François

Sur la fraternité et l'amitié sociale

C'est le jour de la fête de Saint François d'Assise que le Pape François signe cette lettre encyclique qu'il a intitulée « Fratelli tutti », expression en italien tirée d'un écrit du Saint qui s'adressait « à tous ses frères et sœurs, pour leur proposer un mode de vie au goût de l'Évangile ». C'est d'une « fraternité ouverte qui permet de reconnaître, de valoriser et d'aimer chaque personne... » dont nous entretenit le Pape au long des 216 pages de cette encyclique.

Nous vous proposons ici, un court résumé écrit par le service formation du diocèse d'Orléans.

Si vous souhaitez la lire entièrement, vous la trouverez sur Internet.

Les ombres d'un monde fermé (Chap. 1) se répandent sur le monde, laissant sur le bord de la route des personnes blessées, qui se trouvent exclues, rejetées. Ces ombres plongent l'humanité dans la confusion, dans la solitude et dans le vide. Nous rencontrons **un étranger sur le chemin** (Chap. 2) ; il est blessé. Devant cette réalité, deux attitudes sont possibles : passer outre sans compatir ou faire halte auprès de lui ; que nous choissions de l'inclure ou, au contraire, de l'exclure, c'est là ce qui déterminera la nature de notre personne ou de notre projet politique, social et religieux.

Dieu est amour universel, et tant que nous faisons partie de cet amour et le partageons, nous sommes appelés à la fraternité universelle, qui est ouverture. Il n'y a pas « les autres » ou « eux », il y a seulement « nous ». Nous désirons, avec Dieu et en Dieu, **un monde ouvert** (Chap. 3) (sans murs, sans frontières, sans exclus et sans étrangers), et pour cela nous avons et nous voulons **un cœur ouvert**. (Chap. 4) Nous vivons une amitié sociale, nous recherchons un bien moral, une éthique sociale, parce que nous nous savons membres d'une fraternité universelle. Nous sommes appelés à la rencontre, à la solidarité et à la gratuité.

Pour atteindre un monde ouvert avec un cœur ouvert, **la meilleure politique** (Chap. 5) doit être mise en oeuvre. Une politique visant le bien commun et universel, une politique pour le peuple et avec le peuple. Autrement dit, une politique populaire, menée avec une charité sociale qui recherche la dignité humaine, et exécutée, avec un amour politique, par des hommes et des femmes qui intègrent l'économie dans un projet social, culturel et populaire.

Savoir **dialoguer** est le chemin pour ouvrir le monde et construire l'amitié sociale (Chap. 6) ; et c'est le fondement pour une meilleure politique. Le dialogue respecte, accepte et recherche la vérité. Le dialogue donne naissance à la culture de la rencontre ; autrement dit, la rencontre devient un style de vie, une passion et un désir. Celui qui dialogue est bienveillant, reconnaît et respecte l'autre.

Mais cela ne suffit pas : il nous faut affronter la réalité des blessures de la rencontre qui a échoué, et, à la place, établir et parcourir **les chemins d'une rencontre renouvelée**. (Chap. 7) Il faut cicatrifier les blessures et rétablir la paix.

PRÉPARE TA RENTRÉE À LA MFR

Classes de 3° EA – BAC PRO – CAP

Orientation – Formations Sanitaires et Sociales

Place Pasteur 45 230 Ste Geneviève des Bois

02 38 92 54 94 • mfr.ste-genevieve-bois@mfr.asso.fr • www.mfrsgb45.org



MFR

CULTIVONS LES RÉUSSITES

Formation par alternance
À STE GENEVIEVE DES BOIS



Pour cela, il nous faut être audacieux et partir de la vérité, partir de la reconnaissance de la vérité historique. Cette dernière est la compagne inséparable de la justice et de la miséricorde et est indispensable pour cheminer vers le pardon et la paix. Pardonner ne signifie pas oublier ; le conflit sur le chemin de la paix est inévitable, mais la violence n'est pas acceptable. C'est pourquoi recourir à la guerre est inacceptable et la peine de mort est une pratique à éradiquer.

Les différentes religions du monde reconnaissent l'être humain comme créature de Dieu ; en tant que créatures, nous sommes tous dans une relation de fraternité. **Les religions** sont appelées à se mettre **au service de la fraternité dans le monde (Chap. 8)**. En nous ouvrant au Père de tous, nous reconnaissons notre condition universelle de frères. Pour les Chrétiens, la source de la dignité humaine et de la fraternité se trouve dans l'Évangile de Jésus Christ, à partir duquel naissent nos actions et nos engagements. Ce chemin de fraternité nous donne aussi une Mère nommée Marie.

Devant les personnes blessées par les ombres d'un monde fermé, qui gisent au bord du chemin, le Pape François nous appelle à faire nôtre et à mettre en oeuvre le désir de fraternité du monde, qui commence par la reconnaissance du fait que nous sommes Fratelli tutti, tous frères et sœurs.



ABONNEMENT

Vous pouvez vous abonner à notre journal.

Prix du numéro : 5 € - Abonnement : 20 € - Soutien : 30 €

NOM, prénom :

Adresse :

.....

Email :

Tél. : Portable :

Quelle édition choisissez-vous ? Cochez la case correspondante :

ARTENAY CHEVILLY

ÉPIEDS - PATAY

GÂTINAIS SUD

LORRIS - VARENNES - BELLEGARDE

VAL FORÊT

MONTARGOIS RURAL

ou uniquement PAGES GÉNÉRALES

Coupon à découper et à renvoyer à : **Le Renouveau, La Renauderie 45700 CORTRAT.**

Joindre votre chèque libellé au nom de « **Le Renouveau** ».

Prix Nobel féminins



ELIZABETH BLACKBURN
Australienne - Médecine 2009



HERTA MULLER
Roumaine - Littérature 2009



CAROL GREIDER, Américaine
Médecine 2009



ADA-YONATH, Israélienne
Chimie 2009



FRANCOISE-BARRE-SINOUSSE
Française - Médecine 2008



DORIS LESSING, Irlandaise
Littérature 2007



ELFRIEDE-JELINEK
Autrichienne - Littérature 2004



LINDA BROWN BUCK
Américaine - Médecine 2004



WANGARI-MUTA-MAATHAI
Kényane - Paix 2004



SHIRIN-EBADI, Irlandaise
Paix 2003



JODY WILLIAMS
Américaine - Paix 1997



WISLAWA SZYMBORSKA
Polonaise - Littérature 1996



CHRISTIANE NÜSSLEIN-VOLHARD
Allemande - Médecine 1995



TONI MORRISON, Américaine
Littérature 1993



RIGOBERTA-MENCHU
Guatémaltèque - Paix 1992



AUNG-SAN-SUU-KYI
Birmane - Paix 1991

Bientôt... un nouveau SITE !

Retrouvez nos éditions en ligne : www.le-renouveau.org

